La numération égyptienne

La naissance de la numération égyptienne

Le premier système de numération égyptienne aurait été introduit vers 2.700 avant J.-C. Les Egyptiens utilisaient un système de numération à base décimal dans lequel le zéro n'existait pas. Chaque puissance de 10 était représentée par un hiéroglyphe.

	un bâton représente l'unité
	une anse de panier représente la dizaine (un panier peut contenir 10 objets)
	un rouleau de papyrus représente une centaine (100 hiéroglyphes peuvent être écrits sur une feuille de papyrus)
	une fleur de lotus représente un millier (on en trouve par milliers le long du Nil)
	un doigt montrant le ciel représente 10 000 (près de 10000 étoiles sont visibles dans le ciel)
	un têtard représente 100 000 (on en trouve près de 100000 après une ponte)
	le dieu Heh agenouillé supportant le ciel représente le million ou l'infini (le dieu est éternel)

Avec ces 7 hiéroglyphes, les Egyptiens pouvaient écrire les nombres jusqu'à 9 999 999, en répétant les symboles autant de fois que nécessaire (sans dépasser 9) pour représenter un nombre.

Deux systèmes d'écriture

Le système d'écriture dit « hiéroglyphe » était utilisé pour les monuments et pierres tombales. Les scribes, pour les écritures sur les papyrus, utilisaient l'écriture dite « hiératique », c'est-à-dire des hiéroglyphes simplifiés. Le plus célèbre est le papyrus Rhind datant d'environ 2000 avant J.C, qui fut écrit par le scribe Ahmès et acheté au dans les années 1850 en Égypte par un Ecossais du nom de Rhin.

Papyrus de Rhind conservé au British Museum.